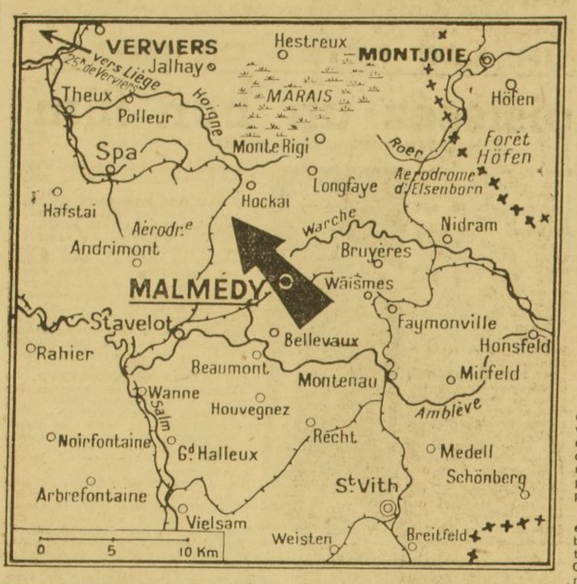
4e Année. — N° 155
Jeudi 21 Décembre 1944
6e dernière
LE NUMÉRO : 2 Fr.

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE, FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le grand quotidien de Paris
REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 80-60
Adr. télégraph. : Francesoir, Paris
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

POINTE DE L'AVANCE ALLEMANDE : 32 KILOMÈTRES



L'offensive se développe dans la région de Malmédy et semble avoir LIEGE pour objectif immédiat

Les Américains à Düren

POUR la première fois aujourd'hui, le voile sur les opérations qui se déroulent actuellement sur le front de la première armée américaine a été levé par les Alliés. Les renseignements fournis couvrent la période allant du 17 au 18 décembre.

Ces renseignements confirment qu'au sud, les Allemands ont traversé la frontière près d'Echternach et poussé jusqu'au village de Consdorf, à 8 kms au sud-ouest d'Echternach. Au cours de ces opérations, plusieurs éléments alliés ont été coupés de leurs arrières.

Plus au nord, une autre formation ennemie comprenant des éléments blindés a lancé une attaque en direction de la ville belge de Saint-Vith. Cette opération a pris la forme d'un mouvement en tenaille autour de cette localité. Une des branches de la tenaille venait du sud-est et une autre de l'est. Ces deux pointes ennemies ont obtenu certains succès, notamment en coupant de leurs bases plusieurs formations américaines. La branche venant du sud-est a réussi à atteindre le hameau de Maspelt, à environ 7 kms au sud-est de Saint-Vith. La poussée venant de l'est, et qui comprenait des éléments d'infanterie appuyés par des chars, a poursuivi sa progression jusqu'à un point situé à environ 3 kms à l'est de Saint-Vith.

Les Américains tiennent Saint-With

Dans ce secteur, les Américains ont reculé devant la forte pression allemande, mais ont réussi à stabiliser leurs lignes devant Saint-Vith. La ville de Saint-Vith est restée aux mains des Alliés et les combats se poursuivent à l'est de cette localité.

Plus au nord, deux autres pointes ennemies venant de l'est ont été dirigées contre le dispositif américain.

Ces deux dernières poussées semblaient avoir pour objectif la région de Malmédy. La première de ces deux pointes a atteint Stavelot, à 8 km. au sud-est de Malmédy, cependant que l'autre, avançant plus lentement, se trouvait aux environs du village de Buetgenbach, à 13 km à l'est de Malmédy. Dans ce secteur, la plus profonde pénétration de l'ennemi de tout le front d'attaque est évaluée de 30 à 32 kilomètres.

En même temps qu'ils procédaient à des poussées en différents points d'un front de près de 80 kilomètres, les Allemands, profitant de la nuit, lâchaient des groupes de parachutistes à proximité de carrefours routiers importants, particulièrement dans le secteur compris entre Montjoie et Verviers.

La plus grande pénétration allemande est faite par les colonnes de blindés qui ont pénétré dans les lignes alliées venant du sud de Montjoie au sud de Liége.

Le brouillard gêne les opérations aériennes

Par suite du brouillard, les appareils alliés n'ont pû apporter aux forces terrestres qu'une aide insuffisante.

Néanmoins, les blindés et convois de camions ennemis ont été attaqués par les chasseurs-bombardiers alliés dans la forêt de Montjoie et dans la région de Schleiden.

Plus vers l'Est, des objectifs ont été atteints à Marmagen et Münstereifel.

Au Sud, des bombardiers lourds escortés ont attaqué des objectifs à Trèves et des chasseurs-bombardiers ont atteint les transports ferroviaires à l'est de cette ville. Dans la région de Trèves, les chasseurs alliés ont rencontré des appareils ennemis et en ont abattu 11.

AIX-LA-CHAPELLE. — IXe ARMEE AMERICAINE

Dans le secteur d'Aix-la-Chapelle, les troupes de la IXe armée sont entrées à Düren, à 30 kil. à l'est d'Aix-la-Chapelle, sur la route de Cologne. Des patrouilles américaines ont franchi la Roër hier, à midi, devant cette ville.

SARRE. — IIIe ARMEE AMERICAINE

Sur le front de la IIIe armée, la résistance allemande se raidit. On signale, en effet, l'accroissement du nombre des patrouilles et des coups de mains de l'ennemi, ainsi que l'intensification de ses tirs d'artillerie.

PAYS DE BADE. — VIIe ARMEE AMERICAINE

Plus au Sud, dans la partie nord du front de la VIIe armée, où les troupes du général Patch ont atteint la ligne Siegfried, chaque mouvement des Américains provoque un bombardement intense de l'artillerie ennemie. Pour l'instant, d'ailleurs, la VIIe armée se borne à consolider ses positions, notamment au nord de Wissembourg.

BASSE-ALSACE. — Ire ARMEE FRANÇAISE

En Basse-Alsace, les forces françaises viennent d'enregistrer certains succès en deux secteurs : les unités du général Delattre de Tassigny ont lancé une attaque au nord de Colmar, dans les secteurs de Kaysersberg et de Kientsheim, et ont fait des prisonniers. Une seconde opération offensive menée à 6 kilomètres au sud du col du Bonhomme, dans les Hautes-Vosges, a conduit les troupes françaises à proximité du lac Noir.

Jean REMY.

Le canton de Malmédy

Malmédy est la principale ville (3.000 habitants) des cantons réunis d'Eupen et Malmédy. Annexés en 1812-1813, ces cantons furent rendus à la Belgique par l'Allemagne en 1920. Ils avaient été repris par les Allemands en mai 1940 et libérés par les Américains le 11 septembre 1944.

"PAS DE PITIÉ pour les Allemands"

écrit un soldat américain

Dans une lettre qu'il adresse au journal de l'armée américaine « Stars and Stripes », un soldat américain écrit :

« Si les Allemands avaient eu l'occasion de se livrer, aux Etats-Unis, à des actes de barbarie comme ceux de Lublin, Lidice et Oradour, ils n'auraient pas hésité à le faire. Nous ne saurions être trop durs ni trop sévères pour un peuple qui n'a reculé devant aucun acte barbare considéré comme « désuet » dans notre civilisation moderne, et qui en a même ajouté d'autres à son actif. »

Dans l'éden des îles océaniennes, Alain Gerbault vivait l'existence heureuse et primitive des indigènes.

Parti d'Europe en 1933

ALAIN GERBAULT vient de mourir EN PAPOUASIE

L'ancien champion de tennis, qui traversa les sept mers sur un cotre de 10 tonneaux, avait adopté dans le Pacifique la vie des premiers hommes de la mer.

par **Henri DANJOU**

Les dieux de l'aventure sont en deuil. Et nous aussi, qui admirions et aimions Alain Gerbault, héritier magnifique des grands pionniers des mers.

Le câble qui nous annonce la fin du navigateur du « Firecrest » est bref. Alain Gerbault, parti au moment de la guerre de Tahiti pour l'Australie à bord de son « Alain-Gerbault » immortel, a suivi la route des grands découvreurs de mondes et abordé en Nouvelle-Guinée, l'unique contrée qui reste à découvrir. Les rivages de la Papouasie sont couverts d'écueils, les forêts sont insalubres et la population, encore anthropophage, continue à vivre, en des points encore inexplorés du territoire, l'existence des hommes d'il y a quatre mille ans. Au cours de son long voyage d'exploration, Alain Gerbault contracta les fièvres. Il est mort avant d'avoir mené à bien la grande traversée du Pacifique dont il rêvait et qui nous aurait révélé de nouvelles routes de la mer. La moisson d'impressions, d'observations que cet écrivain de race rapportait inlassablement de ses voyages est morte avec lui.

A la poursuite du soleil

Alain Gerbault avait alors 27 ans. Lorsque j'apportais la nouvelle de sa survie, à ses amis Albarran, ils me révélèrent l'irrésistible destin d'un ami qui pressentait déjà les convulsions qui menaçaient l'Europe.

Alain Gerbault est né à Paris, en 1896. Garçon cultivé et sportif, il rêve des tournois et de cette chevalerie qui fait les grands champions de l'art, du voyage ou des sports. A 17 ans, en 1913, il triomphe parmi les tennismen de nos écoles en championnat scolaire de Dinard. En 1914, au Tournoi de Pâques, il bat, sur court couvert, André Gobert, grand champion de cette époque déjà tourmentée. Sélectionné dans l'équipe de tennis de Paris, il porte nos couleurs à Dulwich en Angleterre, contre l'équipe londonienne et ses sélections se poursuivent au sein de l'équipe de France.

Il nous représente en Espagne en 1920 et 1922, en Belgique et sur la Côte d'Azur où, avec Pierre Albarran, il gagne des épreuves de double. Ils succombent tous les deux en finale du championnat du monde, sur terre battue, mais Alain Gerbault est enfin champion de France sur court couvert, dans le vieux T.C.P. de la rue de Clvry. Alain Gerbault n'est pas seulement un brillant tennisman, mais encore un brillant aviateur qui va se classer parmi les plus grands lorsque...

Alain Gerbault, que les succès mondains ennuient, que le mariage n'attire pas, a décidé de fuir le monde des hommes comme nous. Il équipe, en grand secret, un cotre aménagé par lui-même pour une longue navigation en mer. Son «Firecrest» est un méchant raflot de 10 tonneaux seulement, mais Gerbault a confiance dans sa coquille de noix. Il le met à la mer, fait son plein d'eau, fait ses vivres et sans publicité, sans que d'autres personnes que ses amis soient prévenus de sa volonté d'évasion, le 25 avril 1924 il prend la mer....

Il arrive à New-York. Il joue au tennis, triomphe, pourrait se contenter de son exploit pour devenir célèbre à la manière américaine. L'aventure le tient toujours. Il quitte New-York, mais c'est pour aller, comme il l'a écrit, « A la Poursuite du Soleil ». Il revient de New-York au Havre, par le canal de Panama, l'océan Pacifique, l'Australie, l'océan Indien, Natal, le Cap, l'Atlantique et la Manche, faisant 40.000 miles marins, en deux années de navigation solitaire, 700 jours de mer. Je le revois encore à son arrivée au Havre, lorsqu'il fut arrimé par le remorqueur « Mistinguette » ! Il n'avait pas dormi depuis 96 heures pour pouvoir lutter contre la brume !

Un homme à la mer

La brusque lumière projetée sur le destin de cet homme singulier bouleverse l'Europe (le mot n'est pas trop fort) à la fin de 1923.

En effet, vers juillet 1923, le commandant d'un navire grec qui traversait l'Atlantique câbla une étrange nouvelle. Il naviguait par gros temps vers la France, lorsque quelqu'un aperçut de son bord une embarcation minuscule que la mer battait avec rage. Une épave ! Un naufragé, peut-être ! Le marin de commerce ralentit sa vitesse. Il s'approche de l'embarcation en péril. Il voit surgir d'un petit cotre un homme nu qui parle le langage des hommes de France et qui, de sa coquille de noix, crie au grand navire :

« Je me nomme Alain Gerbault. Je me suis embarqué le 25 août 1923 sur le « Firecrest », un cotre de 10 tonneaux, dans le port de Cannes, pour traverser l'Atlantique, et il y a un mois que je navigue. Pouvez-vous me donner un peu d'eau douce. Merci. Voulez-vous prévenir mes amis Albarran et Pierre du Pasquier, à Paris, que tout va bien à bord! Je compte arriver à New-York dans quelques mois. Au revoir! Bon voyage! »

Le marin du commerce fait descendre de l'eau douce et des vivres. Mais son navire a causé une avarie au « Firecrest »! Alain Gerbault remercie, mais bougonne, et, sans plus s'occuper des hommes d'Europe maladroits, retourne à son gréement, s'enferme sous sa cabine et se laisse mener par les vagues, bien décidé à ne plus revenir sur le chemin des navires dangereux et à suivre désormais la seule route de sa chance!

Cette nouvelle étonna aussi bien Paris que New-York. Quel était cet Alain Gerbault, qui était parti d'Europe sans plus de souci des cartes marines que les marins normands du XIIIe siècle qui allaient déjà à la découverte de Saint-Brandau, l'île merveilleuse, la porte d'or des Indes!

Le dernier voyage

Il nous quitta de nouveau en 1933. Il était revenu pour participer aux tournois de tennis de Wimbledon et, les championnats terminés, il repartait pour les îles du Pacifique. Pour Tahiti, pour les Futuna, pour l'Archipel. J'eus de ses nouvelles en 1938. Il vivait dans nos îles, de la vie des indigènes et ne retenait de l'Europe que l'amour de la lecture. Il préparait son voyage pour la Nouvelle-Guinée, où un aviateur venait de survoler toute une région inexplorée. Une région aussi sauvage que celle où Colomb pénétra lorsqu'il aborda à Hispaniola ou dans le golfe de Paria.

Même dans ces contrées où nos missionnaires apprennent aux insulaires primitifs que l'homme ne doit pas tuer l'homme, ni manger l'homme, Alain Gerbault, qui fuyait la sottise et la cruauté humaines a également rencontré la guerre. Les Japonais ont débarqué, hélas ! en Nouvelle Guinée, et son cotre renové, perfectionné à la mode tahitienne, a probablement dû s'effacer devant des navires plus dangereux que de simples bâtiments de commerce.

Alain Gerbault, grand homme d'aventures, lorsqu'il donnait de ses nouvelles, répétait un même propos : « Ne soyez pas tristes, écrivait-il, car un jour je reviendrai ! ». Le soleil qu'il poursuivait l'a tué !

AUJOURD'HUI

20 décembre

Les communiqués et les dépêches alliés annoncent :

En Allemagne

Les troupes américaines sont entrées à Düren.

La 1re armée américaine est passée à la contre-attaque.

En France

La 7e armée a occupé complètement le fort Simers Hoff, de la ligne Maginot. Le fort Scheisech est presque entièrement occupé.

Attaque des troupes françaises au nord de Colmar, dans les secteurs de Kaisersberg et de Kientsheim.

En Tchécoslovaquie

Les troupes russes ont pris plusieurs localités à l'est et au sud-est de Kosice ; elles ont occupé deux stations de chemin de fer en territoire tchécoslovaque.

Aux Philippines

La ville de Valencia, sur l'île de Leyte, a été prise. L'aérodrome de la ville est déjà utilisé par l'aviation américaine.

Activité aérienne

La R.A.F. a attaqué des nœuds routiers et ferroviaires le long d'une ligne Trèves-Gemund, en Allemagne occidentale.

Des bombardiers américains ont attaqué l'usine Mitsubishi, à Nagoya (Japon).

En Chine, des raids ont été effectués sur Shanghai et Nankin.

Le communiqué allemand affirme :

Sur le front d'attaque à l'ouest, nous avons hier profondément pénétré dans le dispositif défensif ennemi, prenant des points d'appui importants et avançant très loin. Les troupes de réserve ennemies ont été jetées dans la bataille à l'improviste et surprises avant de s'être formées. Nous avons fait déjà plus de dix mille prisonniers, détruit ou capturé 200 chars, abattu 124 avions. Dans les régions d'Aix-la-Chapelle et de la Sarre, la pression des Nord-Américains a beaucoup diminué. A Bitche et devant le mur de l'Ouest, les attaques ennemies ont été vaines. En Haute-Alsace, de durs combats se poursuivent et 36 chars ennemis ont été détruits ou pris. Au large de l'île de Walcheren, nos unités de surface ont coulé un destroyer anglais.

Londres, Anvers et Liège ont été bombardés par les armes de vengeance.

En Italie centrale, des attaques ennemies au nord de Faenza ont amené une petite percée qui a été enrayée ; aujourd'hui, les combats ont repris avec violence. En Hongrie, au sud du lac Balaton et au nord de la boucle du Danube, combats violents, mais d'importance purement locale. Dans le Matras, les attaques ennemies ont été vaines. Sur le Hornad, les Russes ont été rejetés.

A TRAVERS LE MONDE

EUROPE. — La Chambre belge a voté la nationalisation des industries d'armement. 15 pilotes de l'escadrille « Normandie », dont le commandant Pouyade, les lieutenants Albert et de la Poype, vont prochainement venir en permission. Jean-Richard Bloch a quitté Moscou pour la France. Une délégation soviétique est en route pour Paris. Le gouvernement italien s'est mis d'accord avec les Alliés au sujet de la restauration économique de l'Italie. Le maréchal Staline a aujourd'hui 65 ans. M. Eden a déclaré aux Communes que le gouvernement britannique avait été consulté sur le pacte franco-soviétique avant le commencement des négociations.

AMERIQUE. — Après avoir passé trois semaines de vacances à Warm Spring (Georgie), le président Roosevelt est rentré à Washington. A partir du 1er février, les Etats-Unis mobiliseront les hommes de plus de 26 ans. Le Congrès américain s'est ajourné jusqu'à l'an prochain.

AFRIQUE. — Un accord entre l'Ethiopie et la Grande-Bretagne a été signé hier. Les négociations vont reprendre entre l'Iran et l'U.R.S.S. au sujet du pétrole iranien.

ASIE. — Le reseau ferré turc va être allongé de 3.000 kil. Au Japon, l'amiral Seisokobayashi a été nommé ministre sans portefeuille. De son côté, M. Fujiwara, ministre de l'Armement, a démissionné.

EN FRANCE

Un nouveau charnier contenant 32 cadavres a été découvert dans la forêt de Saint-Sauvant (Deux-Sèvres). 600 Russes déportés par les Allemands et libérés par les Alliés sont arrivés à Gurs.

LA VIE POLITIQUE. — M. Ramadier s'est rendu à Nice pour enquêter sur les difficultés d'approvisionnement dans les Alpes-Maritimes. La commission des finances a entendu hier M. René Pleven. M. Salgado Filho, ministre de l'Air brésilien, qui est actuellement l'hôte de Paris, a remis au général Vallin, chef d'état-major de l'air, la cravate de commandeur de l'ordre de la « Croix du Sud ».

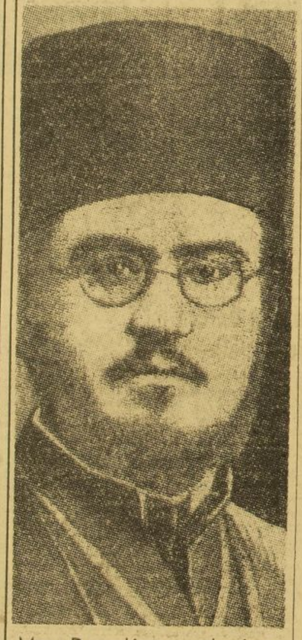
L'EMPIRE FRANÇAIS. — M. Yves Chataigneau, gouverneur de l'Algérie, a déclaré que la production de céréales en Algérie laisse un déficit de 5.000.000 de quintaux.

LA CRISE GRECQUE

Un ultimatum du général Scobie aux E.L.A.S.

« Si demain, à 9 heures, ils n'ont pas évacué Athènes et déposé les armes, les Britanniques passeront à l'offensive avec tous leurs moyens. »

Selon une nouvelle transmise par la radio britannique, des avions de la R.A.F. ont jeté ce matin sur Athènes et toute sa banlieue des millions de prospectus contenant une proclamation du général Scobie. Le commandant des forces anglaises en Grèce avertit les E.L.A.S. que si, demain matin, à neuf heures, ils n'ont pas évacué la capitale ou déposé les armes, l'armée britannique passera à l'offensive en utilisant tous les moyens dont elle dispose.



Mgr Damaskinos, archevêque d'Athènes.

La situation politique évolue lentement. M. Papaandreou, rallié à l'idée de la régence du métropolite Damaskinos, a demandé télégraphiquement au roi de donner son approbation.

« Accord complet entre les trois grandes puissances » déclare M. Churchill

M. Churchill a fait sur la situation en Grèce, cet après-midi aux Communes, de nouvelles déclarations : « ...Le lourd fardeau de faire régner l'ordre en Grèce est échoit à la Grande-Bretagne, et cela nous a valu d'acerbes critiques, même ici en Grande-Bretagne. Il est pourtant nécessaire, à cette phase de la guerre, de rester unis, et je peux dire qu'il y a entre les trois grandes puissances un complet accord sur l'attitude à tenir. »

M. Shinwell interroge : « Est-ce vraiment un complet accord ? »

M. Churchill répond : « Oui, un complet accord ; mais c'est une autre question que d'avoir absolument le même œil pour considérer tous les aspects de la situation. Dans sa réponse du 16 décembre, l'E.A.M. avait accepté de partir, mais sans répondre à la question du général Scobie quant à la reddition des armes. »

La véritable origine de la crise

Il est bon, pour apprécier sainement la situation grecque, de souligner que ce peuple ne reconquiert pas seulement l'indépendance nationale, mais aussi la liberté civique dont il était privé depuis l'été 1936, époque à laquelle s'instaura, avec l'assentiment royal, et au mépris des engagements pris par le souverain lors du plébiscite constitutionnel de 1935, la dictature du général Metaxas.

Quand les Italiens, puis les Allemands, attaquèrent la Grèce, le sentiment national prévalut. L'union sacrée, pour la sauvegarde du pays, se réalisa. On courut aux armes et tout le pays fit bloc autour du roi et du gouvernement. L'occupation d'abord, où les « résignés » se recrutèrent parmi les partisans du régime dictatorial pendant que les partis d'opposition se rejoignaient dans la résistance, la libération ensuite, qui vit apparaître d'étranges compromissions rompirent la trêve patriotique, d'autant plus que le gouvernement Papaandreou, dans sa hâte de revenir à l'ancienne légalité, fit assez bon marché de la « Charte du Liban », laquelle, d'un commun accord, avait prévu, au printemps 1944, l'instauration d'un régime transitoire devant permettre à la Grèce de décider librement de son sort.

Plastiras

La résistance grecque, dont les moyens, elle le prouve, sont puissants, estime que la rupture de la Charte du Liban ne laisse plus à la nation la liberté nécessaire pour fixer son régime futur. Elle s'insurge à la fois contre une politique de rétablissement national qu'elle estime timorée et contre la rapidité des anciens cadres à reprendre les leviers de commande. Elle s'insurge et cette insurrection n'est pas de façade.

M. Papaandreou, dissident du parti venezueliste, a perdu toute chance d'être l'homme de l'apaisement. Seule la solution d'une régence exercée par le métropolite Damaskinos, cautionné par le général Plastiras, sous l'égide duquel M. Papaandreou a fait en 1922 ses débuts ministériels, pourrait amener la détente souhaitée.

Mgr Damaskinos, adversaire du roi et de Metaxas

Mgr Damaskinos, archevêque d'Athènes, après avoir occupé le siège épiscopal de Corinthe, est un ancien officier entré dans les ordres en 1922. C'est un ami du général Plastiras. Il est resté venizeliste et, dans la politique d'avant guerre, il s'est opposé à la dictature Metaxas. Pendant l'occupation il eut une attitude extrêmement courageuse, resta en contact permanent avec la résistance, allant même jusqu'à s'offrir en otage lors des attentats perpétrés à Athènes. C'est grâce à son intervention si les Allemands renoncèrent aux déportations d'ouvriers athéniens et sa popularité est grande dans tout le pays où son autorité morale lui donne dans tous les milieux une grosse influence. Mais Mgr Damaskinos est suspect de n'être pas très favorable au roi Georges. C'est un prélat républicain. C'est pourquoi, sans doute, dans l'entourage du souverain, qui touche de près à la Cour d'Angleterre, on forme un tel barrage contre son accession à la régence. Cependant, les intérêts les plus sacrés de la Grèce commandent qu'on mette rapidement un terme à cette affreuse guerre civile.

Himmler dirigerait les opérations EN ALSACE

AVEC LE 6e GROUPE D'ARMEES, 20 décembre. — Selon le correspondant de l'Agence Reuter, Himmler aurait pris le commandement des opérations dans la poche de Colmar.

On sait qu'Himmler, tout en restant sur la rive droite du Rhin, avait manifesté récemment, dans cette région, une très grande activité et qu'il s'efforçait, notamment, d'amener les troupes à défendre coûte que coûte cette poche importante.

"LA CHARTE DE L'ATLANTIQUE n'existe pas en tant que document officiel"

DÉCLARE LE PRÉSIDENT **ROOSEVELT**

Mais son esprit domine les Nations Unies

WASHINGTON, 20 décembre. — Au cours d'une conférence de presse qui a eu lieu hier, le président Roosevelt a déclaré qu'aucune date n'avait été fixée pour la prochaine rencontre avec M. Churchill et le maréchal Staline.

Le président Roosevelt a ensuite abordé la question de la charte de l'Atlantique, parce qu'une controverse s'est élevée à Washington sur la nature et l'existence même de ce document qui ne figure pas au musée national des Etats-Unis.

Un correspondant lui demanda s'il était vrai que la Charte de l'Atlantique n'avait pas été signée. M. Roosevelt répondit qu'il n'existe aucun exemplaire officiel de la Charte. Celle-ci fut rédigée en partie par lui-même, en partie par M. Churchill, en partie par M. Summer Welles et en partie par sir A. Cadogan. Ces notes furent remises aux opérateurs de radio à bord de l'« Augusta » et du « Prince of Wales » pour être transmises à Washington et à Londres.

Bien qu'il n'existe pas de document officiel, a précisé M. Roosevelt, les Nations Unies ont adhéré aux principes de la Charte qui sont incorporés dans la déclaration des Nations Unies de janvier 1942.

Interrogé sur la tendance politique de l'admnistration américaine après les élections, M. Roosevelt a répondu qu'elle représentait une moyenne entre des tendances diverses, avec une légère orientation vers la gauche.

M. Georges BIDAULT a fait un exposé optimiste

devant la Commission des Affaires étrangères

Réunie ce matin au Luxembourg, la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée consultative a entendu un exposé de M. Georges Bidault sur la conclusion du pacte franco-soviétique et sur la portée de cet acte diplomatique essentiel.

L'exposé du ministre, croyons-nous savoir, a été optimiste. M. Georges Bidault aurait expliqué, après avoir analysé le pacte, pourquoi il aurait été malaisé de conclure directement un pacte tripartite franco-anglo-russe mais il a laissé entendre que le pacte franco-soviétique serait bientôt suivi d'autres traités qui, tous, s'inscriraient dans le cadre de la sécurité collective.

Il a également indiqué, nous a-t-on dit, que la politique de la France ne saurait en aucune façon tendre soit à la constitution d'un bloc occidental dont la Russie ne ferait pas partie, soit à la constitution de la formation d'un bloc continental susceptible de porter ombrage à la Grande-Bretagne.

De nombreuses questions ont été posées à M. Georges Bidault au sujet du statut futur de la Rhénanie.

— Tout ce que je peux vous dire actuellement, a répondu le ministre des Affaires étrangères, c'est que la Rhénanie sera soustraite à l'influence allemande.

M. Bidault a ensuite pris congé des commissaires qui, avant de se séparer, se sont entretenus du débat de demain.

Dix orateurs sont inscrits : MM. Benet, Cachin, Lapie, Paul Boncour, Pierre Cot, Albert Bayet, Bastid, Mutter, André Philip et Haurioux. Ce dernier parlera au nom de la Commission des Affaires étrangères. Les autres orateurs se réuniront avant le débat et se mettront d'accord pour que leurs interventions, au lieu de se répéter, se complètent.

Grâce à la première ARMEE FRANÇAISE les Alsaciens n'auront pas faim

FRONT DE LA 1re ARMEE FRANÇAISE, ... décembre.

La première armée française a prélevé sur ses stocks deux cents tonnes de viande de conserve, dix tonnes de lait en poudre, cinq tonnes de biscuits, cinquante tonnes de savon et quarante tonnes de vêtements provenant de la Croix-Rouge américaine, qui ont été distribuées à la population alsacienne.

La septième armée américaine a distribué cent cinquante tonnes de viande de conserve, dix tonnes de lait en poudre, cinq tonnes de biscuits, cinquante tonnes de savon et soixante tonnes de vêtements de la Croix-Rouge américaine.

Les autorités françaises ont également puisé dans des stocks à Nancy et à Vesoul et ont distribué des vivres en Alsace. Elles ont envoyé à Belfort douze tonnes de lait en boites, vingt tonnes de beurre, deux cents tonnes de farine, quatre-vingts tonnes de viande de conserve et quatre tonnes de chocolat.

Du ravitaillement provenant des stocks allemands saisis a, en outre, été distribué, ainsi que des vivres pris dans les réserves des services civils alliés.

Au total, l'Alsace a, à l'heure actuelle, assez de ravitaillement, et Strasbourg peut se suffire quelques semaines.

DEVANT LA COUR DE JUSTICE

ALBERTINI ancien directeur du cabinet de Déat

L'affaire Béraud, renvoyée au 26 de ce mois pour des raisons de procédure, la Cour de justice entend aujourd'hui les explications d'un politicien qui ne pourra pas prétendre avoir ignoré la gravité de son attitude : Albertini.

Albertini est, en quelque sorte, le laissé-pour-compte de Déat. « Laissé pour règlement de compte » serait sans doute ici plus exact. En effet, tandis que le patron se rendait à Nancy par les voies les plus rapides, afin de mettre entre les troupes alliées et sa personne la plus grande distance possible, Albertini déclarait qu'il ne quitterait la France qu'avec l'armée allemande battant en retraite. Malheureusement, l'armée allemande battait en retraite à une vitesse telle que Albertini fut incapable de suivre. Où l'arrêta le 26 septembre, porteur d'une fausse identité, au nom de Fauberty, de 36 certificats de travail et de plusieurs cartes d'alimentation en blanc. Il comptait vivre dans la clandestinité.

Ses défenseurs sont Mes Eugène Frot et Maurice Paz.

Malgré une stature de collégien qui le fait à peu près disparaître derrière la balustrade du box, Albertini semble aussi à l'aise qu'à la tribune. Il écoute en connaisseur, au début de l'audience, l'intervention de l'un de ses défenseurs : Me Maurice Paz. Celui-ci dépose en effet des conclusions demandant acte du fait que l'instruction a été close d'une façon bruscquée. Une commission rogatoire, partie pour Lyon, n'est pas revenue. Des témoins de province n'ont pas eu le temps de se rendre à Paris.

Après discussion, la Cour décide de passer outre. Elle statuera en cours d'audience.

Pendant l'interrogatoire, Georges Albertini nie absolument avoir eu tout contact avec les Allemands, ce qui seul, à ses yeux, peut constituer l'accusation d'intelligences avec l'ennemi.

Aujourd'hui, il juge sévèrement son protecteur, Marcel Déat.

— C'est exact. Déat a déserté, abandonnant ses fidèles.

Mais, s'il ne voulait pas quitter la France, il accepta cependant, du même Déat, un certain nombre de documents susceptibles de lui assurer une vie clandestine. Arrêté le 26 septembre 1944, porteur d'une carte d'identité au nom d'Auberty, de 36 certificats de travail, et de plusieurs cartes d'alimentation en blanc.

Albertini à l'audience.

Le premier président Pailhé esquisse à grands traits l'activité politique de l'accusé.

— Je suis embarrassé pour répondre — dit Albertini — vous venez d'évoquer, en quatre minutes, toute une vie de quatre ans.

Ce n'est d'ailleurs qu'une formule car, en homme habitué à la parole, l'accusé reprend les données du dossier une par une et les retourne avec une incontestable habileté.

Pierre LAMBLIN.

SUITE PAGE 2

COUP DROIT A FRANCO

LORD TEMPLEWOOD, que les Français connaissent sous le nom de sir Samuel Hoare, est rentré de son ambassade de Madrid et, prenant place à la Chambre des Lords, a dit sans plus tarder ce qu'il avait sur le cœur à propos de Franco et de son régime.

Sir Samuel Hoare a joué dans la politique anglaise d'avant guerre un rôle d'ordre de premier plan. Pacifiste convaincu, il fit, en 1935, pièce à M. Eden dans l'affaire d'Abyssinie et on le vit dresser des plans avec M. Pierre Laval. Champion de la non-intervention en Espagne, il ne cacha pas sa sympathie pour le franquisme et, munichois de bonne souche, son soutien actif fut toujours acquis à M. Neville Chamberlain, tandis qu'il considérait nettement M. Churchill comme un esprit subversif devant être écarté du pouvoir.

Cinq ans de pénitence à Madrid, où le sévère puritain anglais dut encaisser pas mal de camouflets quand l'Angleterre touchait presque les épaules et que Franco, grisé par l'assurance de la victoire de ses protecteurs, rompait le statut de Tanger et parlait ouvertement d'aller reprendre Gibraltar, ont forgé une nouvelle opinion à sir Samuel Hoare.

Les Anglais savent ronger leur frein quand les circonstances l'imposent, mais ils n'oublient pas. Le fascisme espagnol n'a pas, maintenant, d'adversaire plus implacable que lord Templewood, dont la souplesse a réussi à maintenir Franco dans la neutralité alors que son intervention eût pu être fort dangereuse quand l'Afrika-Corps menaçait Alexandrie. L'ancien ambassadeur dénonce aujourd'hui, avec une âpreté significative, le jeu de Franco dans une Espagne asservie à l'Axe, « pratiquement à demi occupée », où la propagande nazie s'en donnait à cœur-joie, où la Gestapo opérait officiellement, poussant l'audace jusqu'à installer un poste de surveillance dans un immeuble contigu à l'ambassade britannique.

Qu'un personnage aussi important, et qui n'a pas l'habitude de s'engager à la légère, puisse prendre une telle position à l'égard de Franco est significatif de l'attitude du cabinet de Londres dans la crise espagnole. Elle est aussi de nature à en précipiter l'évolution. Ce n'est pas fait pour nous déplaire.

Maurice FELUT.

ALBERTINI
devant ses juges

SUITE

A-t-il prononcé cette phrase dans un discours : « On nous accuse de vouloir instaurer le régime national-socialiste en France. Pourquoi pas ? La vie de l'ouvrier allemand est un paradis à côté de celle de l'ouvrier français. »

— Cette phrase — comme les autres — provient d'un rapport de police. J'ai pu prononcer le mot national-socialisme, mais pas dans le sens qu'on peut supposer.

Et de nous démontrer que s'il ne « pensait » pas national-socialisme, il pensait socialisme national.

— Et le socialisme national, ce peut être demain, monsieur le Président, le régime de tous les pays d'Europe !

A-t-il dit que la politique de collaboration était plus nécessaire que jamais ? que la victoire de l'Allemagne était certaine ?

Ici, Albertini, premier de tous les accusés qui l'ont précédé, montre un certain cran.

— Parfaitement, j'ai commis une erreur de jugement infiniment lourde, mais j'ai été convaincu de la victoire de l'Allemagne. Oui, j'ai été partisan de la collaboration. C'était pour moi la politique de la présence. Il fallait défendre nos intérêts, il n'y avait pas d'autres moyens...

Et sur ce thème, avec une abondance proprement incroyable, Albertini parle, parle...

Longtemps, le président écoute, visiblement intéressé par l'adroite discussion.

Mais tout a une limite, même l'extrême patience d'un distingué magistrat. Albertini est trop intelligent pour ne pas se rendre compte qu'il lasse son auditoire et tourne subitement court sur cette formule de reniement qu'on regrette à part soi, après un certain courage d'attitude.

— Au R. N. P., j'aurais pu jouer un rôle plus considérable, mais les hommes qui m'entouraient me déplaisaient pour leur moralité publique et privée...

— La Cour appréciera, conclut le président, étouffant un bâillement.

P. L.

RADIO-PROGRAMME

Aujourd'hui

INFORMATIONS. — 18 h., 19 h., 20 h., 23 h., 24 h.

INFORMATIONS SPORTIVES. — 18 h. 30.

Emission retransmise sur les longueurs d'ondes habituelles de la B.B.C. : 21 h. 30. PARIS VOUS PARLE.

PRINCIPALES EMISSIONS

19 h.10. — C. N. R.
19 h. 30. — « Autour de vos rêves », par Jean-Pierre Lemé.
19 h. 45. .. La création du monde, par Pierre Laroche et Jean Eiffel.
20 h. 5. — Editorial de Jean Guignebert.
20 h. 15. — « Les Malheurs d'Orphée », par Darius Milhaud.
22 h. — Disques de jazz, concert Louis Armstrong.
22 h. 30. — « France avant-garde du monde ».
23 h. 15. — Emisison de minuit. « Noël de France ».

Demain

INFORMATIONS. — 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h., 9 h., 12 h., 12 h. 35, 14 h.

PRINCIPALES EMISSIONS

6 h. 40. — Emission paysanne.
7 h. 10. — Chronique du travail.
7 h. 15. — Culture physique, par H. Raynaud.
7 h. 40. — Editorial de Pierre Paraf.
7 h. 45. — Chronique des prisonniers et déportés.
8 h. 30. — Le quart d'heure des provinces d'outre-mer.
9 h. 5. — Education française.
11 h. 15. — Emission enfantine, par Géraldine Gérard.
12 h. 10 — Chronique F. F. I.
12 h. 40. — « Au carrefour des ondes », par René Lefèvre et Isidore.
13 h. 10. — Récit de nos correspondants de guerre.
13 h. 15. — « Sur le pas de la porte », par Ded Rysel.
13 h. 30. — Concert donné sous la direction de Georges Bailly.
14 h. 10. — Music-hall, par Jacques Pauliac.

UN JEU PASSIONNANT

Malgré l'impossibilité de trouver, cette année, des jeux de société sérieux, on peut trouver le

VICTORY

dérivé du jeu d'échecs, qui vous permettra d'étudier les secrets du débarquement.

En vente tous grands magasins et maisons spécialisées

NOVEXPORT 8, rue de Montyon PARIS-9e

Publ. RAPY.

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.

Noël des enfants de déportés

Mamans, vous pouvez venir chercher des jouets pour vos enfants jeudi 21, vendredi 22, samedi 23 décembre à la permanence du Service Social M.L.N. de 10 heures à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 18 heures, 11, rue des Mathurins, métro Opéra.

Prière d'apporter les pièces justifiant le nombre des enfants et la déportation du chef de famille.

Se munir d'emballage.

La reproduction totale ou partielle de tous les articles paraissant dans FRANCE-SOIR est strictement interdite.

Carnet de France-soir

NAISSANCE

Nous apprenons avec plaisir la naissance de Dominique DARIEL, fils de notre collaborateur et ami J.-L. Dariel. Tous nos compliments.

AVIS DE MESSE

Un service sera célébré samedi à 9 h. en l'église Saint-Charles-de-Monceau à la mémoire du pilote d'essai André Nicole, mort il y a un an à Fresnes, après avoir été supplicié par les Allemands.

La Semaine de l'absent

★ *Jeudi 21 décembre, à 15 heures, au Vel' d'Hiv', sous la présidence effective de M. Frénay, ministre des Prisonniers, Déportés et Réfugiés. Arbre de Noël pour les enfants des internés et déportés politiques.*

UNIC
Plextyl
LE STYLO DE L'ÉLITE

LE DERNIER *en date* LE PREMIER *en qualité*

315 F

Usines et Bureaux : 10, Rue Juliette-Dodu Paris-X

En vente chez tous les papetiers et spécialistes

L'ÉPURATION

Le " cagoulard " Jacques Corrèze sous les verrous

Jacques Corrèze, dit « la Buche », l'un des membres les plus actifs de la « Cagoule » sous la direction de Deloncle et enfin officier de la L. V. F., a été arrêté par les Américains. Il a été écroué à Fresnes.

Les pourvois des Bony, Lafont et Cie sont rejetés

La Chambre des mises en accusation a rejeté les pourvois formés par Bony, Lafont et leurs sept complices condamnés à mort par la Cour de justice le 12 décembre.

Dans la presse nazie

A Mayenne, l'administrateur de « La Gerbe » a été arrêté.

Charles Maurras a été transféré de l'hôpital de l'Antiquaille, à Lyon, à la prison Saint-Paul.

Louis Darrès, ex-rédacteur en chef du « Lyon Républicain », est toujours en fuite.

M. Zoussmann, juge d'instruction, vient d'ouvrir une information contre M. Paul Grégoroo, ancien directeur de « Comœdia » et René Delange, l'un de ses principaux collaborateurs.

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

VIANDE. — 250 gr. n° 7 (90 Ogr.) et BJ (166 gr.) ; Cheval : Le n° 2 de nov. et BH. de déc. sont prorogés.
POMMES DE TERRE. — 2 kilos, ticket 42.
VOLAILLES. — 250 gr. DD de déc.
FROMAGE. — Crème de gruyère 40 gr. tickets 3 et 4. Fromage gras frais, 20 gr. FE de déc.
BEURRE. — 100 gr. tickets 2, 3, 4, 5 et GA (50 gr.).
LEGUMES SECS. — 250 gr. (DI).
BANANES. — J1, 500 gr. DC déc. dans les 1er, 2e, 3e, 8e, 9e, 11e et 16e arr.
VIN. — 1 litre.
CONFISERIE. — E, J1, 125 gr. ; J2, 250 gr. DX décembre. Le ticket DX de nov. est périmé.

Distributions prochaines

ŒUFS. — Déposer jusqu'au 28 décembre le DO décembre.
E, A, C, Y : 1 œuf.
J1, J2, J3 : 2 œufs.

Inscriptions

VIANDE. — Boucherie : DW et DR déc. ; Charcuterie : DQ déc ; Cheval : DL décembre.
MATIERES GRASSES. — Ticket DK déc. (margarine) et DP déc. (huile).
BATONS CASEINES. — J1, J2, J3 : déposer le DT (déc.).
SAVON AMERICAIN. — Ticket H feuille de savon.
UN VERRE DE LAIT POUR NOEL AUX ECOLIERS. — Une distribution gratuite d'un verre de lait aux écoliers de Paris et de la banlieue aura lieu samedi 23 décembre.

COLLECTIONS (Couture)

FREDDY Tailleur-couturier Spécialiste du vêtement sport. 65-67, Champs-Elysées.

Le Cinéma

LES COW-BOYS reprennent l'offensive

Une véritable révolution de palais vient d'éclater à Hollywood. Un différend aigu oppose actuellement aux comédiens de l'écran les artistes spécialisés dans les films sur le Far-West.

Ceux-ci reprochent à l' « Académie des arts et des sciences du cinéma » de n'avoir jamais reconnu, lors de la distribution de ses prix, la réelle valeur des stars qui doivent leur réputation aux films de cow-boys.

Aussi ont-ils créé une académie rivale, l' « Association des prix du cinéma de l'Ouest », qui vient de couronner le prototype des films du Far-West : Buffalo Bill.

Rappelons que les vedettes les plus célèbres de ce genre de productions sont : Tom Mix, Bill Hart et Garry Cooper, qui a débuté dans des rôles de cow-boy.

Pierre BLANCHAR dans « le Bossu »

Bouchées doubles

Trente-deux films de la Warner Bros et vingt-huit films de la Metro-Goldwyn-Mayer ont été doublés en français à Hollywood par le Suisse Roger Woog, aidé d'une équipe d'acteurs français, parmi lesquels Micheline Cheirel et Janine Crisoin qui doublèrent respectivement Bette Davis et Joan Fontaine.

Nous avons pu voir en France quelques échantillons de ce travail (en vérité ni meilleur ni pire de ce qui se faisait couramment avant guerre) et c'est sans impatience que nous attendons la suite.

Tout de même, soixante films doublés à absorber d'un coup, c'est un peu trop.

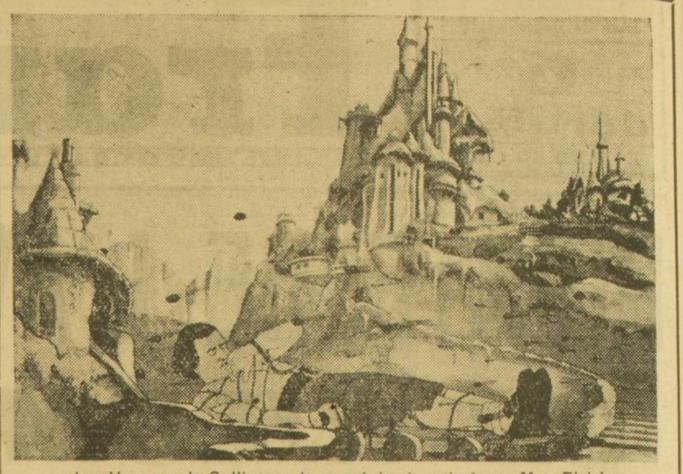
Le retour de Lucienne Lemarchand

Lucienne Lemarchand, dont on n'a pas oublié la création qu'elle fit du personnage de George Sand dans la Valse de l'Adieu, rentrera à Paris au début de l'année prochaine.

Retirée en Afrique, elle participe au mouvement de résistance. Après la libération de l'Afrique, elle devient directrice des émissions théâtrales à Radio-Alger où elle forme une troupe. Au théâtre, elle monte et interprète Les Hauts de Hurlevent *et* La femme sans homme.

Elle est actuellement la vedette de deux grands films français qu'une compagnie française tourne au Caire (l'un sur la résistance extra-métropolitaine, l'autre sur la colonne Leclerc).

Dès que les prises de vues seront terminées, Lucienne Lemarchand regagnera Paris, qu'elle a hâte de revoir.



« Les Voyages de Gulliver », le grand dessin animé que Max Fleisher réalisa en 1939, est enfin projeté à Paris.

POUR LES FÊTES DE NOEL
Choisissez un bon film

LA CAMARADE P. — La guerre menée par les partisans de la forêt russe contre l'envahisseur. Le chef de cette guerre est une femme et la lutte atroce.

QUAI DES BRUMES. — Un homme, Gabin, une femme, Michèle Morgan, unissent leur malchance sous un ciel de pluie. Comme deux malchances ne font pas une chance, c'est un drame.

TROIS VALSES. — En passant de la scène à l'écran, ces valses de Strauss ont pris des temps et leurs danseurs de la bouteille.

ENTENTE CORDIALE. — On s'y ennuie.. cordialement.

MA FEMME EST UNE SORCIERE. — Un film ravissant où tout est fée, les cheveux de Veronica Lake et tout ce avec qui elle plonge (musique, objets, personnages).

LA MAISON DU MALTAIS. — Ce film date du temps heureux où Viviane Romance jouait les filles et montrait ses cuisses avec une désarmante impudeur.

UN JOUR AUX COURSES. — Un des meilleurs Marx Brothers depuis « Soupe au canard ».

TU SERAS MON MARI. — Un scénario prétexte et, dit-on, tous les prétextes sont bons quand il s'agit de faire patiner et skier Sonja Henie.

LE BAL DES PASSANTS. — Passant.... ne vas pas à ce bal.

L'HONORABLE CATHERINE. — Un film honorable. Le début en est impayable, mais le char s'embourbe en chemin... Une adorable comédienne — Edwige Feuillère — dans un rôle de folle raisonnante. Un excellent comédien — Raymond Rouleau — dans un personnage de fantaisie standard.

ORAGE. — Charles Boyer du temps qu'il jouait bien. Michèle Morgan dans un de ses premiers grands rôles.

LE CHEMIN DE L'HONNEUR. — Comme l'enfer, ce chemin-ci est pavé de bonnes intentions.

LE CIEL EST A VOUS. — Ou l'héroïsme à la portée de toutes les bourses. Un très grand comédien — Charles Vanel — une excellente comédienne — Madeleine Renaud.

LA JOYEUSE SUICIDEE. — Une des meilleures tragi-comédies cinématographiques réalisées autour de la mort. Et c'est joué !... Carole Lombard est éblouissante.

LES DISPARUS DE SAINT-AGIL. — Le meilleur film de Christian Jaque. Quelque chose comme un rêve policier vécu par de vrais enfants.

LA REVOLTE. — Si vous n'aimez pas René Dary, n'en dégoûtez pas les autres.

TERREURS A L'OUEST. — James Cagney quitte le gang pour l'Oklahoma. Il se déguise en Buffalo Bill et c'est tant mieux pour le Far-West.

MA SŒUR EST CAPRICIEUSE. — Le film le plus drôle de la saison ou ses mésaventures d'un entresol et de deux jeunes filles à Greenwich Village (New-York).

TEMPETE. — Une tempête qui fait faire naufrage au film et à ses interprètes.

LUCRECE. — Une grande comédienne se découvre trente fils de vingt ans ou les surprises de l'amour. Edwige Feuillère dans son meilleur rôle, drôle tendre, extactement telle que dans la vie.

L'EXTRAVAGANT M. DEEDS. — L'homme libre aux prises avec les conventions du monde. Candide en Amérique. Gary Cooper dans un personnage qui gardera son nom.

STALINGRAD. — Des actualités disparates ressuscitant la plus grande bataille de cette guerre.

LA RUEE VERS L'OR. — Le plus beau film qui se puisse voir le soir de Noël ou la preuve formelle que les pauvres rêves d'un pauvre hère sont les plus belles réalités de ce monde mauvais.

Simone DUBREUILH.

En pleine guerre A MOSCOU
Le cinéma en relief effraye les spectateurs

EN pleine guerre, la Russie a trouvé la solution d'un problème auquel s'attaquaient vainement, depuis de longues années, les techniciens du cinéma de tous les pays.

Les cinémas de Moscou, en effet, projettent actuellement les premières actualités en relief et il ne s'agit pas, cette fois, d'un truquage optique.

Le correspondant à Moscou du « Daily Mail », à qui nous empruntons ces détails, décrit ainsi la projection à laquelle il a assisté :

« Un tank s'avance sur vous ; dans une minute, il vous écrasera. Vous faites un mouvement pour vous en écarter. Mais tout va bien.

» Vous êtes tout simplement dans une salle de cinéma, en train d'assister à un film en relief. Mais, chose encore plus extraordinaire, les gens assis à droite de la salle voient le tank d'un angle qui leur montre une partie de son côté gauche. Les gens placés à gauche voient le côté droit du tank.

» En d'autres termes, l'image sur l'écran est raccourcie de la même façon qu'elle apparaît à un artiste quand il choisit l'angle sous lequel il a l'intention de peindre son modèle.

» Et quand il s'agit d'un film en relief, il suffit que vous tourniez seulement un peu la tête pour changer l'angle de vision. »

Robinson Crusoé

Cette technique est l'œuvre du cinéma soviétique. Elle a été conçue et perfectionnée par l'ingénieur Serge Ivanov.

Dans cette troisième année de guerre, il acheva la mise au point de son nouvel écran qui ressemble à un miroir et qui se compose de deux mille lentilles microscopiques toutes d'une courbe différente.

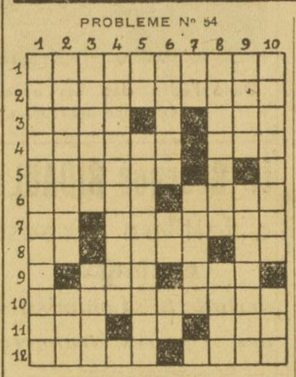
Le nouvel écran concentre toute la lumière envoyée par le projecteur et la renvoie dans la salle. Il peut être facilement adapté devant un écran ordinaire.

Ivanov n'a pas seulement résolu le problème du relief ; il a, en outre, trouvé le moyen de montrer les choses à des angles différents.

L'inventeur vient de partir pour Tiflis avec M. Alexandré Andrievsky, directeur de production, pour faire le premier film en relief en grand métrage : « Robinson Crusoé ».

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 54



HORIZONTALEMENT. — 1. C'est sa sûreté qui fait le bon médecin. — 2. Attirions sur nous. — 3. Fourrure. Fille de Cadmus. — 4. Poème consacré à la tristesse. Monnaie. — 5. Montrerons de la gaieté. — 6. Ses glandes fonctionnent mal. Qui dit ne l'avoir jamais connue se vante. — 7. Pronom. Résine fondue. — 8. Adverbe. Nom ancien de l'Amou-Daria. Abréviation courante. — 9. Rivière d'Asie. Tesson. — 10. Provoquerai. — 11. Préfixe concernant la terre. Usages. Ordre prescrit des cérémonies. — 12. Canton de la Mayenne. Tout animal.

VERTICALEMENT. — 1. Libertinage effronté. — 2. Qui n'est pas rendu hostile. Adverbe numéral. — 3. Convertit en un autre métal. Il arrose Evreux. — 4. Fromage italien. — 5. Sans voile. Imprégné de poison. — 6. Frênes. En la faculté. Vieilles coutumes. — 7. Conjonction. Terrain de course. — 8. Regardées avec dédain. Manière d'aller. — 9. Qu'on n'a pas à acquérir. Faisait l'emploi de. — 10. Ville de Hongrie. D'une formule liturgique.

SOLUTION DU PROBLEME N° 53

HORIZONTALEMENT. — 1. Calorifère. — 2. Inoculeras. — 3. Ratatinent. — 4. Er. — 5. Arrivistes. — 6. Sain. Stère. — 7. Steamer. In. — 8. Eau. — 9. Es. Eu. Très. — 10. Nier. Riant. — 11. Napoléon. — 12. Emise. Névé.

VERTICALEMENT. — 1. Circassienne. — 2. Ana. Rat. Siam. — 3. Loteries. Epi. — 4. Ocarina. Eros. — 5. Rut. Le. — 6. Ili. Isée. Ré. — 7. Fenestration. — 8. Ere. Te. Urane. — 9. Ranieri. En. — 10. Est. Senestre.

OFFICIERS MINISTERIELS

PROPRIETE A VINCENNES (Seine) Bd National n° 70. Contre 263mq.60. Rev.br.ann. 4.000 f. M.à P. 200.000 f. Consig. 75.000 f. Adj.Et.Champetier de Ribes,Not.Vincennes le 30 Janv. 45 à 14h.30. Pr rens.s'ad.Not.

A L'HOTEL DROUOT

LE 21 DECEMBRE

Expositions :

Salle 1: Timbres-poste. Tableaux. Beau mobilier. Dentelles. C.-pr. Me Pruvost.
Salle 5: Meubl. Obj. d'art. C.-p. Me Bellier
Salle 9: Objets d'art. Céramique. Bronzes. Bijoux. Com.-pr. Me D. H. Baudoin.

Ventes :

Salle 8: Bijoux. Argenterie. Expert M. Fromanger. Commiss.-priseur Me Ader.
Salle 12: Meubles et objets d'art. Commissaire-priseur.... Me D. H. Baudoin.
Salle 13: Bon mobilier. C.-p. Me Bezançon.

Ce soir à 19 heures au PALAIS DE CHAILLOT

Tirage de la 35e Tranche de la LOTERIE NATIONALE

au Programme :

VARIÉTÉS

avec

TOSCA DE LAC
les KINDAROS
les CRADDOCKS
Maurice TEYNAC

"TOUT EST AU TROC"

Comédie en 1 acte de M. Mouézy-Eon

interprétée par :

Mesdames Claudine DUPUIS
Renée GARDES
Messieurs Jacques DUVAL
Pierre SCIPION
Lucien VINCY

Orchestre sous la Direction de Félix NUVOLONE

ENTRÉE GRATUITE

Place du Trocadero

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire directeur technique : M. MARY, imprimeur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le gérant : Maurice FELUT.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 20 décembre

Marché inactif. La lourdeur prévaut ; cependant les internationales manifestent une certaine résistance à l'exception des titres Suez. Rentes françaises assez soutenues.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 25	100 30	Gaz Lebon	4.400	4.385
3 % Amortiss.	102 10	101 75	Gaz de Paris	455	465
4 % 1917	105 50	105	Longwy	1.255 R	1.220
5 % 1920	148	148 25	Pont-à-Mousson	6.700 R	6.500
4 1/2 1932 A	103 05	103 10	Lyonnaise Eaux	2.100 R	2.045
3 1/2 1942	101 05	101 05	Chargeurs Réunis	4.150 R	4.150
3 % 1942	99 60	99 60	Transatlantique	460	445 O
Caisse Autonome	125 35	125 35	Charb Tonkin	6.000	5.950
Banque de France	28.200	28.800	Mokta-el-Hadid	15 600	15.500
Banque de Paris	1.950	1.915	Tekkah	2.676	
Crédit Lyonnais	2.650	2.600	Oléda	18.300	17 600
Suez	58.000	57.000	Saint-Raphaël	30.025	19 995
— fond.	55.500	55.500	Dist. Indochine	1.075	1 080
— civile	18.800	18.550	Say	1.315	1 300
Métro	2.225	2.200	Sucr. Brésiliennes	4.700	4.600
Santa-Fé	1.730	1.700	— Coloniales	1.850	1.760 R
Shanghai	1.775	1.715	Cim. Lafarge A.	11.925	12.290
C. F. D. E.	2.185	2.100	— Français	9.290	9.300
Cie Gle d'Elect.	4.300	4.075	Pollet et Chausson	5 935	5.925
Thomson	790	770	Hévéas	1.290	1 290
Dollfus	14.600 D	14.300	Gal. Lafatette part	132000	133000
Forges N.-Est	1.440	1.384	Printemps	590	600
Courrières	1.110		Afrique Occidentale	5.200	5.325
Lens	1.362		Compteurs à Gaz	1.435	1.350
Vicoigne	1.185		Foncier Egyptien	11.850	12.440
Nickel	3.600	3.650	Canadian Pacific	1.070	1 080
Penarroya	1.290	1.300	Central Mining	7.100	6.985
Fse des Pétroles	2.559	2.540	Geduld	3.115	3.150
Gafsa	4.050	3.900	Montecatini	380	
Air Liquide	2.890	2.820	Rio Tinto	6.000	5.980
Usine	3.700	3.610	Azote	4.520	4.500
Kali	4.850	4.845	Royal Dutch	16.350	16.200
Kuhlmann	2.150	2.120	H. V. A.	93 000 D	
Péchiney	3.180	3.120	Nestlé	43.400	42.900
Rhône-Poulenc	3.120	3.052	De Beers	5.650	5.750
Saint-Gobain	6.675	6 625	— préf.	5.850	5.850
Port du Rosario	19.900 R	19 600	Shell	1 835	1 845
Quimès	24.000	24 000	U. M. Ht-Katanga	14 500	14.600

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

Sports

"A la culture physique là dedans !"

Bien pénible à démarrer cette première prise de contact sur le stade des sélectionnés de l'équipe de France. Tout moins de ceux qui ont déjà rallié la capitale. Il est vrai que cela se passait ce matin au Parc et que, sous la brume, cette mise en train, même faite par Maurice Bacquet, a paru comme une punition !

Ce n'est donc pas avec le sourire que se présentèrent en tenue seulement à 10 heures : Simonyi, Braun, Aston, Hiltl, Arnaudeau, Dambach, Baratte, Pironti et deux remplaçants inattendus : Robin et Maréville.

Après la culture physique, cela allait mieux ; les sourires étaient revenus. Indiquons également que Bastien, Frey, Bigot, Swiatek et Grillon, pas encore arrivés, sont attendus aujourd'hui.

Quant à Aznar, il n'était pas au Parc ce matin et il repart ce soir pour Marseille, car il s'attendait en arrivant hier, à jouer dans l'équipe de France.

Et puis Aznar aime si peu la culture physique !...

René COTTEAUX.

FRANCE-ARMEE DE L'AIR doit demeurer un galop d'entraînement

L'équipe de France telle qu'elle vient d'être constituée doit prendre un galop d'entraînement demain au Parc contre la sélection nord-africaine de l'armée de l'air commandée par Jasseron et riche en footballeurs de classe.

Ainsi la méthode chère à Gaston Barreau est maintenue. Mais souhaitons cette fois — bien que nous ne soyons pas entièrement d'accord sur la formation de notre onze national — que les sélectionnés actuels demeurent... sélectionnés.

Ces matches d'entraînement ne doivent plus être des rencontres où les joueurs disputent le « match de leur vie ». Ils doivent être uniquement des galops de mise au point.

Espérons donc que le « sparring-partner » de l'équipe de France comprendra son rôle et ne tentera pas de battre nos internationaux à tout prix. Bien que l'occasion soit tentante !

Cerdan frappe toujours !

Avant son départ pour Rome, le commandant Deves, chef des sports de l'armée française, avait confié à France-soir que l'équipe d'Afrique du Nord, emmenée par Marcel Cerdan, avait une grande chance de remporter le tournoi de boxe interalliée.

Les faits sont venus lui donner raison : ainsi que nous le signalions hier dans nos dernières éditions, Cerdan a, en effet, foudroyé son adversaire, le noir américain Burnley, tandis que ses camarades Rabah, Maamar, Pons et le poids lourd américain Jones, qui boxait aussi pour l'Afrique du Nord, assurait la victoire de l'équipe.

Il est certain que Cerdan, qui a pris du poids (il aura peut-être de la peine à faire les weights) a toujours le punch. Espérons que nous pourrons bientôt en juger de nos yeux.

Noël chargé au Central

Dimanche, au Central, les vainqueurs (toutes catégories) des Ceintures du « Populaire » seront opposés à une sélection pantinoise, après que l'équipe « B » du Ring de Pantin aura rencontré une formation parisienne.

Lundi, place aux professionnels avec Léandre Matéos contre Henri Fontaine et Dodin, du Mans, contre Klodowsky.

AU SPRINT

◆ A Toulouse, Montané a battu Martinet, d'Alagon aux points.

◆ Le Suédois B. Borg, en 1 m. 4 s. 6/10, a battu le record d'Europe des 100 m. dos (ancien rec. 1 m. 8 s. 6/10).

"Jamais Jef Scherens n'a si bien marché..."

estime BREUSKIN *arrivé trop tard pour défendre son titre*

Raoul Breuskin est rentré cette nuit à Paris... sans son titre.

— Une panne de la voiture qui m'emmenait à Bruxelles, nous dit-il, ne m'a pas permis d'arriver à temps pour disputer les éliminatoires du Championnat de Belgique de poursuite, samedi. J'ai donc dû me contenter d'assister aux demi-finales et finale, dimanche... et j'ai vu Van Steenbergen endosser un maillot que je n'avais pas pu défendre !...

— Comment a gagné Rik ?

— Il a battu en finale Adriaenssens, tandis qu'Acon et Engelen avaient dû baisser pavillon en demi-finale.

— Et les favoris ?

— Dekuyschère n'a pas couru. Cloutier et Somers ont été inexistants. D'ailleurs, les temps sont tous médiocres et, sincèrement, j'avais ma chance...

Son 12e titre

Breuskin a eu toutefois une consolation dans ce voyage manqué : celle d'assister à la 12e victoire de Jef Scherens dans le championnat de vitesse.

— Jamais Jef n'avait si bien marché !... Il a gagné tous ses matches car le championnat était couru par poule. Gosselin n'a pas démérité. Il était dans sa meilleure forme. Mais il n'a pu résister à l'attaque de Scherens, qui est vraiment un extraordinaire champion...

A. BAKER D'ISY.

◆

Les coureurs du V.C.L. ne participeront pas au Prix de Gontaut-Biron.

Romain Bellenger lancerait la saison prochaine, en association avec l'ex-pistard Coutarel, une nouvelle marque.

Les poules de 4 sont connues

La F.F.R. a arrêté comme suit les poules de 4 :

A : 1. U.S.A.P., 2. C.A. Brive, 3. R.C. Narbonne, 4. S.C. Millau ou X.

B : 1. F.C. Lourdes, 2. S.U. Agen, 3. Stado Tarbais, 4. S.N. Bayonne.

C : 1. U.S. Fumel, 2. S.B.U.C., 3. S. Français, 4. U.S. Tyrossaise ou X.

D. : 1. C.A. Béglais, 2. A. Bayonnais, 3. U.S. Périgueux, 4. U.S. Marmande.

E : 1. S. Paloise, 2. S. Toulousain, 3. Biarritz Ol., 4. St-Jean-de-Luz.

F : 1. P.U.C., 2. U.S. Vichy, 3. C.S. Vienne, 4. S. Montluçon ou S.A. Vierzon.

G : 1. F.C. Lyon, 2. A.S. Montferrand, 3. U.S. Métro, 4. A.S.P.T.T. ou U.A. Libourne.

H : 1. A.S. Roanne, 2. U.S. Bressane, 3. U.S. Montélimar, 4. U.S. Oyonnax.

NOTEZ-LE

CE SOIR...
Japy, 18 h. 30, basket féminin : Challenge Jaffray (1/4 finales).

DEMAIN...
Wagram, 20 h., Boxe : Joé Brun-Kid Janas, Marchand-Guyonnet, etc.
Japy, 18 h. 30, Basket : Challenges Grosselet et Jaffray (1/2 finales).

LES SPECTACLES

THÉATRES

POUR LES ENFANTS

Tous les jeudis, à 14 h. 30 et 16 h. 30, à la Comédie des Champs-Elysées, LA BOISSON D'OR, comédie féerique, avec les clowns Bobèche et Lapopie.

★ A partir du 21 décembre ★

TH. ANTOINE

BLANCHETTE BRUNOY
LOUIS JOURDAN
avec GUILLAUME DE SAXE et ALICE TISSOT

TESS D'URBERVILLE

avec FERNAND-FABRE

Ts les soirs (sf Mar. et Mer.) à 20 h. Mat. sam. dim. lund. jeud. à 15 h.

Location ouverte

POTINIÈRE Grouette

LE NOUVEAU SUCCÈS DE GAITÉ

Ts l. soirs (sf. mardi) 20 h. 15

RENAISSANCE. — 20 h. « La Dame de chez Maxim ». Présentation nouvelle, décors et costumes 1900. Mona Goya, Marcel Simon, J. Fusier-Gir. Demain mat. 15 h.

PORTE-SAINT-MARTIN

Le joyeux comique BACH remporte un immense succès et déchaîne le rire dans « LA PUCE A L'OREILLE » de G. Feydeau, avec Jeanne Reinhart en tête d'une brillante distribution. En raison de l'affluence, un deuxième bureau de location est ouvert. Tous les soirs à 20 h. 15 (sauf Vendredi). Matinées : demain Jeudi, Samedi, Dimanche, Lundi à 15 heures. Attention ! Il est prudent de louer d'avance.

PALACE 15 h. - 20 h. 15

P. Larquey, B. Blier, S. Renant

"MONSIEUR CHASSE" de G. FEYDEAU

UNE BONNE NOUVELLE !

ON DEMANDE UN MENAGE av. ses princip.créat. sera à la GAITE MONTPARNASSE pr les fêtes. Sam.20h.30. Dim.14h.-17h. 20h.30. Lundi 14h.-17h.-20h.30. Faut.50 fr.

DEMAIN à 20 h. 30 au

THEATRE de PARIS

M. L. VOLTERRA présentera

LA TENDRE AVENTURIERE

comédie gaie de M. J. de LETRAZ avec ELVIRE POPESCO ARMONTEL, HUB. de MALET R. GARDET et FLORENCIE

Location ouverte à Tri. 20-44

ŒUVRE RAYMOND ROULEAU

20 h. 30 - Dimanche et Lundi 15 heures

VIRAGE DANGEREUX

REVEILLONS LOCATION OUVERTE

THEATRES

Opéra. 18 h. 30 Ballets.
Com.-Fr. 20h. Les Fiancés du Havre (gala)
Odéon. 19 h. 30. La Cerisaie. L'Ours.
Ambassad. Le 21 : Une gde fille très simple
Ambigu. Le 23 : Passons la monnaie.
Antoine. Le 21 : Tess d'Urberville.
Apollo. 20 h. 15. Mlle Antoinette.
Atelier. 20 h. 30. Antigone.
Bouffes-Parisiens. 20 h. 15. Les 3 J.
Cadet-Rouss. 14 h.30. Les Petits Pêcheurs.
Ch. de Rochefort. 20 h. 15. Fausse Route.
Châtelet. 20 h. Rose-Marie.
Com. Ch.-Elys. 20 h. Nuit de la St-Jean. Daunou. 20 h. 15. Monseigneur (J. Paqui).
Ed.-VII. 20 h.Néron (M.Génat, G.March.)
Gramont. 20 h. Au petit bonheur.
Gd Guignol. 15 h. Un crime dans une maison de fous.
Gymnase. 19 h. 30. Rêves d'amour.
Hébertot. 20 h. Je vivrai un grand amour.
Mathurins. 20 h. Les Noces du Rêtameur
Michel. 20 h. 20. Le sexe fort.
Michodière. 20 h. 30. Dîner de famille.
Mogador. 20 h. 15. Ta Bouche. (D. Clérice)
Moncean. 20 h. 15. Falindor.
Moncey. 20 h. 30. Clochemerle.
Montparnasse. 20 h. 15. Le Gd Poucet.
Noctamb. 20 h. Le mal de Lune (Coutur.).
Nouv. Comédie. 20 h.45. La gare régulatr.
Palace. 20 h. 15. Monsieur chasse.
Palais-Royal. 20 h. 30. Moumou.
Pigalle. 20 h. Topaze.
Pte-St-Martin. 20 h. 15. La Puce à l'oreil.
Potinière. 20 h. 15. Girouette.
Renaissance. 20h. Dame de chez Maxim's.
Sarah-Bernhardt. 19 h 45. Volpone.
St. Ch.-Elys. 20 h. Cantate du Narcisse.
Th. La Bruy. 17 h.Rv.Mus.20h.N.Natacha.
Théâtre de Paris. Relâche pour répétitions
Th. St-Georges. 19h.30. Un hom.com.l.aut.
Variétés. 15-20 h. 15. 3 de la Marine.
Vx-Col. 19h.45. Jean-Bapt. le mal aimé.

MUSIC-HALLS

Bobino. 15 h. A. Bernard. 12 attractions.
Cas.Montp. 15-20h.30. A.Dassary,R.Bravo.
Casino de Paris. 20 h. 15. En plein Jazz.
Cigale. 15 h.-20 h. 30. La vie commence.
Européen. 15 h. Lina Margy. Rogers.
Folies-Bergère. 20 h. Folies Cocktail.
Luna-Park. Music-hall. Attractions.
Mayol. 15 h. Revue. 20 h 30. Belette.
Petit-Casino. 15h.30. Firzel. J.Wéry.Vertal

CHANSONNIERS

Cav.de la Rép. 20h.30. V.Vallier, P.Gilbert
Coucou. 20h.30. Charley, Marsac, Rev.nouv.
Deux-Ânes. 20 h. 30. Ouf! On respire.
Dix-Heures. 22 h. Changeons d'ère.
Lune-Rousse. 20 h. 30. J.Marsac, Mauricet
Œil de Paris. 20 h. 30. P.Colline, Mauricet

CIRQUES

Cirque d'Hiver. Jeu. mat. 15h. Soir.20h.30
Médrano. 20 h. 30. Jim Rose et ses lions. Pipo et Rhum.

CINEMAS

Agriculteurs. Une nuit à l'Opéra.
Artistic. 20 h. 45. Ames à la mer.
Aubert-Palace. Troubles au Canada.
Avenue. Laurel et Hardy (Fra Di